L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 AVRIL 1854.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 7 AVRIL.

EUROPE.

Le steamer *Franklin* est arrivé à New-York le 29 du mois dernier, venant du Havre, qu'il avait quitté le 15 mars. Il a touché à Southampton le lendemain 16 et en est reparti le même jour. Les journaux de Paris reçus par cet arrivage vont jusqu'au 15. L'emprunt de 250 millions que les chambres françaises ont autorisé à conclure a été converti en souscription nationale. Une dépêche que nous avons déjà publiée nous a appris que le succès de cette grande opération financière avait été assuré.

Le maréchal Vaillant remplace définitivement au ministère de la guerre le maréchal de Saint-Arnaud, à qui est confié le commandement en chef des forces expéditionnaires.

Les préparatifs de l'expédition continuent à être poussés avec une grande activité. La division dont le prince Napoléon a le commandement formera le corps de réserve dans chaque bataille.

Le *Moniteur* annonce l'arrivée à Paris de M. le prince de Hohenzollern Siemaringen, en mission confidentielle de Sa Majesté le roi de Prusse auprès de l'Empereur des Français. Cette mission a son pendant dans celle du général Grœben, dont on annonce aussi l'arrivée à Londres. D'après les journaux prussiens, des missions semblables seraient envoyées à Vienne et à Saint Petersbourg. Le prince de Wurtemberg se rendrait dans cette dernière capitale.

L'attitude de la Prusse est toujours douteuse. Tandis que les journaux favorables à l'alliance russe félicitent le cabinet de s'être rallié à leurs idées, les députés des provinces de la Baltique exposent au ministère les dangers auxquels une attitude hostile vis-à-vis des puissances occidentales exposerait les intérêts commerciaux et agricoles du royaume.

L'Autriche a des allures plus franches, mais elle ne s'est pas encore prononcée d'une manière définitive.

La première division de la flotte anglaise de la Baltique est partie de Portsmouth le 12 mars. La seconde devait suivre bientôt sous le commandement de l'amiral Corry. La force navale que Sir Charles Napier aura sous ses ordres comprendra quarante quatre bâtiments portant 22,000 hommes, 2,200 canons. La division française qui doit le rallier augmentera ce formidable effectif.

Les escadres mouillées à Beicos ont reçu l'ordre de se préparer à rentrer dans la mer Noire.

La tyrannie des Russes en Valachie dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Les Valaques émigrent en masse avec leurs femmes et leurs enfans.

Le vice roi d'Egypte est gravement malade.

Les dernières nouvelles de Saint-Pétersbourg annoncent que le conseiller d'Etat comte de Médem, venait d'être nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie à Washington. On assurait que cette légation allait recevoir une importance particulière et que son personnel devait être augmenté.

Le *Canada* est arrivé à New-York le 29 du mois dernier avec des dates d'Angleterre jusqu'au 18 mars, c'est-à-dire de deux jours plus récentes que celles apportées par le *Franklin*.

Le steamer *Niagara*, à bord duquel avaient été embarquées des troupes, était arrivé à Liverpool, de retour de Malte. Il devait repartir immédiatement avec des renforts. Sept autres navires se disposaient à prendre des troupes à bord.

Le steamer *Taurus* est parti le 15 avec un régiment destiné à l'armée d'Orient.

La réponse du czar à la dernière sommation des puissances occidentales n'est pas encore reçue.

On attend avec impatience des nouvelles de la Baltique : il est à peu près certain que les premiers coups seront portés, comme nous l'avons prévu, sur les côtes occidentales de la Russie.

On assure que les forces anglo-françaises envoyées en Orient doivent commencer leurs opérations de guerre par l'attaque de la Crimée. Des troupes débarqueront à Baia Akiava pour attaquer Sebastopol par terre tandis que les flottes unies l'attaqueront par mer.

La flotte française étant occupée à transporter des troupes en Orient, un seul vaisseau de ligne, l'*Austerlitz*, a pu être envoyé dans la Baltique. Néanmoins l'escadre de l'amiral Parseval Deschenes se disposait à rallier, dans le plus bref délai, celle de sir Charles Napier.

La seconde division de la flotte anglaise de la Baltique n'était pas encore partie, mais l'amiral Corry qui en a le commandement avait pris les devants et avait mis à la voile à bord du vaisseau de ligne *Neptune*.

Vingt-sept navires à voiles et six steamers prenaient aux dernières dates des troupes et des chevaux à Woolwich.

Les gouvernemens anglais et français ne semblent pas croire à la possibilité de renouer les négociations. Au lieu de prêter la moindre importance aux nouvelles tentatives de la Prusse et de l'Autriche, ils ne songent qu'à augmenter leurs armemens pour conduire la guerre avec la plus grande vigueur.

Le prince de Hohenzollern a porté à Louis Napoléon une lettre autographe du roi de Prusse. Elle n'a pas été publiée, mais on sait que ce dernier monarque y déclare son intention de rester neutre dans la lutte qui se prépare et parle de se constituer de nouveau médiateur. L'empereur des Français a répondu à l'envoyé du roi de Prusse: «Prince, je suis heureux de vous voir comme un ami, mais pour ce qui est de votre mission, il est trop tard.»

Le général Canrobert a quitté Paris le 13 mars pour l'Orient. Il était accompagné du général Bosquet.

Le cabinet français a, dit-on, délibéré sur un singulier projet. Il s'agirait d'acheter tous les journaux pour les supprimer et d'établir une feuille gouvernementale dans chaque chef-lieu de département. *Le Moniteur* et le *Journal de l'Empire* continueraient seuls à être publiés.

Les journaux suédois annoncent que 30,000 Russes sont employés à couper la glace de Cronstadt à Swaborg.

Le commandement militaire de St-Petersbourg a été confié au fils aîné du czar.

Le sultan a adressé au pape une lettre fort amicale que Sa Sainteté Pie IX a reçue avec plaisir.

La durée du monopole des tabacs et des sels dans les Etats romains a été prolongée de dix ans.

Un épouvantable tremblement de terre a eu lieu en Calabre : dix mille personnes ont été tuées.

La Suède arme en toute hâte : le gouvernement a déjà fait équiper sept vaisseaux de ligne. Deux camps doivent être formés, un à Carlskroon et l'autre près de Stockholm. La garnison de l'île de Gottland a été portée à 16,000 hommes.

Les nouvelles de l'Inde n'offrent aucun intérêt. La tranquillité régnait à Téheran et à Bushire.

En Chine, on s'attendait à voir la ville de Shangai tomber entre les mains des insurgés.

L'escadre américaine, comprenant trois steamers remorquant deux transports, est partie de Hong Kong le 14 janvier pour les îles Loo Choo, faisant partie de l'archipel japonais.

ARRIVEE DU DANIEL WEBSTER.

Le steamer *Daniel Webster*, capitaine Womack, est arrivé hier matin dans notre port, venant de San Juan de Nicaragua. L'état sanitaire du pays était fort satisfaisant. Rien de nouveau.

TRAITE GADSDEN.

Une dépêche de Washington nous apprend que le Sénat a débattu à huis clos sur le traité Gadsden le 5 de ce mois, et que l'on croit plus que jamais à un refus de ratification. Voilà qui va singulièrement déranger les plans de Santa-Anna. Le traité n'étant pas ratifié, les quinze millions que les Etats-Unis devaient payer au gouvernement mexicain resteront dans le trésor fédéral.

NOUVELLES DU PACIFIQUE.

CALIFORNIE — BASSE CALIFORNIE — OREGON — AUSTRALIE — TAHITI — AMERIQUE DU SUD.

Nos liasses de journaux californiens nous sont parvenues hier et nous permettent de compléter notre bulletin d'hier. Nous puisons dans l'*Echo du Pacifique* des nouvelles des deux Californies, de l'Oregon, de l'Australie, de Tahiti et de l'Amérique du Sud.

CALIFORNIE.—La saison des pluies a amené avec elle l'activité dans le travail des mines. L'*Alta California* contient les rapports les plus séduisants sur la prospérité dont jouissent déjà les mineurs. Ce journal est convaincu que le commerce en ressentira bientôt l'heureuse influence et qu'à la paralysie momentanée des affaires succèdera un mouvement de reprise.

—Un Italien, nommé Pierre Nicolas, a été condamné à mort le 2 de ce mois, pour le meurtre qu'il avait commis à Columbia sur John Parrott. La sentence doit être exécutée le 7 avril; le condamné s'est pourvu en appel devant la Cour Suprême.

—Le quartier de Clark's Point est aujourd'hui celui qui présente l'aspect le plus animé. C'est le long des nombreux débarcadères qui ont été construits l'an dernier de ce côté, que les plus grands navires déchargent leurs cargaisons, en raison de ce que l'eau est plus profonde là que partout ailleurs. On peut y voir presque tous les clippers. De chaque côté du wharf Vallejo une large place a été réservée aux steamboats des rivières, qui sont tous réunis en une seule entreprise. Ce wharf, par sa longueur, est aujourd'hui un des plus beaux du port de San Francisco.

BASSE CALIFORNIE.—Les dernières dates de San Diego sont du 5 mars. La corvette de guerre *Portsmouth*, commandant Dgrnin, et le vapeur *Columbus*, commandé par le lieutenant de marine Bail, devaient partir le lendemain pour le golfe de Californie et y continuer leur croisière.

On n'a pas de renseignements positifs sur la marche suivie par le colonel Walker, depuis son départ d'Enseñada. Il s'était dirigé vers San Tomas avec 140 hommes environ ; mais on a su depuis que de nouvelles désertions avaient réduit sa troupe à 90 hommes au plus. Le convoi des *rancheros* californiens qui devaient se réunir à San Tomas n'a pas eu lieu.

Les deux navires de guerre ont visité les baies de San Quentin et de Todos los Santos, et y ont été parfaitement reçus par les habitants.

Le *Goliah* a amené parmi ses passagers le colonel Babbit, secrétaire du territoire d'Utah, qui se rend à Washington. Il a rencontré, à sept jours de distance d'Utah, le colonel Frémont se dirigeant vers San Francisco par la route centrale. Cet intrépide voyageur avait, lui et les gens qui l'accompagnent, éprouvé d'horribles souffrances, et ils en étaient réduits au moment où le colonel Babbit les rejoignit, à manger du chien ; ils ne possédaient pour toute provision qu'une livre de farine. Avant d'arriver à cette extrémité, la compagnie du colonel avait mangé 19 mules.

M. Frémont a été aussi rencontré dans la vallée de Parvan où il y avait un pied de neige ; il avait été obligé de traverser des passages où la couche de neige était de six pieds. Le colonel Babbit lui a cédé les provisions dont il pouvait disposer, et affirme que malgré les obstacles presque insurmontables que présente le voyage entrepris par M. Frémont, celui-ci est résolu à le pousser jusqu'au bout.

OREGON.—Les nouvelles de l'Oregon vont jusqu'au 1er mars.

Le froid y a été excessif et la rivière Columbia est entièrement gelée sur une étendue de plusieurs milles, au-dessous du confluent de la rivière Willamette.

La montagne Sainte Hélène est en éruption. Des témoins oculaires rapportent que ce volcan a jeté plus de cendres qu'à aucune époque ; il sort du cratère une fumée épaisse qui s'échappe par bouffées.

La loi Lynch est quelquefois appliquée en Oregon comme en Californie. Un individu nommé Valentin Neal, accusé d'avoir proféré des menaces incendiaires, a été jugé par la multitude et condamné à recevoir trente coups de corde, à avoir la tête rasée et le corps enduit de goudron et de plumes. Cette sentence a été exécutée.

On parle, dit l'*Orgonian*, de nouvelles et riches mines d'or découvertes de ce côté des montagnes Calapooya, à quarante milles environ au sud du lieu appelé Corwallies.

AUSTRALIE ET TAHITI.—Les nouvelles de l'Australie révèlent une grande agitation politique ; il y a un parti en faveur d'un gouvernement républicain, avec séparation complète de la Grande Bretagne ; un autre parti, plus modéré, demande simplement que la colonie jouisse de droits politiques plus étendus que ceux qu'elle possède aujourd'hui.

Les journaux constatent une sensible diminution dans le produit des mines.

L'arrivée du *Gay Head* avec un chargement assorti est un fait qui prouve suffisamment que les marchés ne se trouvent pas actuellement en Australie dans une condition meilleure que celui de San Francisco.

Le fameux clipper américain *Sovereign of the Seas* a fait une traversée de Liverpool à Port Philippe qui a produit une grande sensation. Il a touché ce dernier port après un voyage de 70 jours.

Le *Messager de Tahiti* annonce que M. le contre-amiral Febvrier Despointes, venant de la Nouvelle-Calédonie, était arrivé à Tahiti en 20 jours sur la corvette à vapeur française Catinat.

Les navires de guerre français suivants étaient sur la rade de Tahiti : la frégate la Forte, la corvette Moselle, l'aviso à vapeur Duroc, la corvette Sarcelle, la corvette à vapeur Catinat, les goëlettes Hydrographe, Nouhiva, Papeete et Kamehameha. Les bâtiments de commerce français suivants : goëlette Diana, trois-mâts Rio, goëlette Caroline, baleinier Angelina, en partance pour le Havre.

Quinze baleiniers américains étaient sur la rade de Papeete.

CHILI.—Le télégraphe électrique fonctionne entre Valparaiso et la capitale du Chili.

Le premier clipper français placé sur la ligne du Havre à Valparaiso est le Maréchal de Turenne; il a effectué sa traversée en 61 jours.

Le contre-amiral Price, récemment nommé au commandement de la station anglaise du Pacifique, venait d'arriver sur la frégate le Président, ce navire remplace la frégate Portland, à bord de laquelle le contre-amiral Moresby avait son pavillon.

La station américaine vient de s'accroître d'un navire : la corvette St Mary a mouillé à Valparaiso le 20 janvier.

PEROU.—Le mouvement insurrectionnel à la tête duquel se trouve M. Elias, paraît devoir réussir et renverser le gouvernement du président Echenique. On s'attendait à ce que la ville d'Arequipa se prononçât en faveur des insurgés.

Rien de bien définitif n'a encore été publié sur les mines des Amazones. On sait seulement que le port le plus rapproché des contrées aurifères est celui d'Huanchaco ; quelques Américains qui se sont rendus dans le pays pour tenter la fortune conseillent à ceux de leurs compatriotes désireux de les imiter, de choisir ce port comme lieu de débarquement, de préférence à tout autre point.

OPERA ITALIEN.—Les représentations de l'opéra italien sont remises à samedi. Le *Crescent City* n'est pas encore arrivé, et c'est à bord de ce steamer que se sont embarqués M. Vietti et Mme Piccò.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, les *Huguenots* avec MM Bordas, Génibrel, Lacroix, etc., Mmes Bertini et Berton. La soirée promet d'être brillante.

Dimanche, représentation extraordinaire au bénéfice de Mme Sage.

CONNECTICUT.—D'autres retours des dernières élections du Connecticut font voir que la défaite essuyée par les démocrates a été des plus complètes. Les whigs ont élu dix-sept sénateurs sur vingt-un et environ les deux-tiers de leurs candidats pour la Chambre des Représentans.

Bureau des Assistants-Aldermen.

Séance d'hier soir.

L'ordonnance autorisant le contrôleur à un dépassage pour un chemin de fer, partant du dépôt du chemin de fer de Lafayette jusqu'à un point sur la rue des Bons Enfants en face des casernes, a été prise en considération. Cette ordonnance pourvoit à ce que le chemin soit commencé dans le mois et complété dans 2 ans, que les chars à vapeur ne seront employés qu'avec l'assentiment du Conseil; que la compagnie qui entreprendra ce chemin aura un privilège de 25 ans, le tarif qu'elle pourra prélever d'autant, et la vitesse réglée par des ordonnances municipales. Cette ordonnance a été amendée de manière à ce que les deux tiers des propriétaires sur la route devront donner leur consentement; et le renouvellement du privilège ne sera accordé que du consentement des Conseils, et elle a été adoptée par un vote de 12 contre 1 (M. Gilmore.)

Le bureau des aldermen a transmis un message informant qu'il a donné son approbation à l'ordonnance relative à la souscription, par la ville, aux chemins de fer des Opelousas et de Jackson, et à l'ordonnance sur les boulangers.

Après quelques travaux peu importants, le bureau s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

Philippine Bourgeois, une de ces femmes qui passent leur temps à vendre des oranges, des noix, de café, &c sur la levée, passera cinq jours à la maison de travail.

Joséphine, f. c. l., accusée d'avoir recélé un esclave marron (affidavit ne dit pas de quelle couleur), a été acquittée. Le plaignant est venu déclarer qu'il est convaincu de son innocence.

Henderson Findlay, h. c. l., accusé que McDonald de lui avoir volé quinze piastres. Il paraît que Mac s'était engagé, moyennant cette somme, de faire mettre un prisonnier en liberté. Le nait Findlay déclare que Mac devait avoir que la chose était impossible. Enfin, Mac n'a pas réussi, et, dans son désespoir d'avoir fait preuve de maladresse, il refuse de remettre le montant. Cautionnement de $200, en attendant le règlement définitif.

Ann Thompson se présentera devant le juge Robertson pour expliquer comment il se fait qu'elle ait volé vingt piastres à son compatriote John Murphy.

B. F. Marcel restera en prison jusqu'au 13 du courant, époque à laquelle il devra répondre à l'accusation d'avoir commis une tentative de meurtre sur Thomas Derwin. Le recorder n'a pas voulu accepter de cautionnement.

George Barett s'est vu mettre la main au collet au moment où il introduisait adroitement sa main dans la poche d'un individu, sur la Levée.

John Dane, enfant de sept ou huit ans, et quatre petits scélérats, ont été écroués sous prévention d'avoir voulu incendier une presse à coton.

Le nommé Muck, en apprenant que le recorder avait lancé contre lui un ordre d'arrestation, a voulu épargner un surcroît de travail aux officiers de police qui ont trop maintenant, le 27 du mois dernier; il est venu se constituer prisonnier entre leurs mains.

Deuxième District.

Bridget McManus, oubliant les égards qu'on se doit entre enfants de même pays, a abordé Mary Cunnale, puis lui a en suite la chevelure et égratigné la figure. Ordre d'arrestation.

Joseph Swilick a assommé sa femme Julie, bien qu'ils ne vivent plus sous le même toit depuis huit mois.

Charles Fortuné s'est amusé à couvrir de boue la façade de la maison de M. Rouzan, dans la rue Bourbon.

Bange, h. c. l., a adressé des injures à Daniel McCauley qui était venu lui demander le paiement de quinze piastres. Le recorder Romer, qui a horreur de ceux qui ne paient pas leurs dettes, a fait prier Bange de passer à son bureau.

M. Menitz avait répondu de la comparution de Nicholas Bachman, qui avait été arrêté, il y a quelque temps, sous prévention de vol. M. Menitz de bonnes raisons pour croire que Nicholas se proposait de disparaître; c'est pourquoi il a obtenu de la ville de faire arrêter son expérimenté, et recorder Romer le cautionnement contre lui et l'incarcéré.

James Shearn dit Smith a rencontré Mathilde White, hier entre minuit et une heure du matin, au coin des rues Douane et Tréme. Une querelle s'est élevée, des paroles on est venu aux coups, et Mathilde a eu le dessous.

L'esclave Joséphine est au violon pour avoir volé la montre de M. C. Renolds.

Martin Nolan a dix piastres de moins dans la poche pour s'être armé contrairement aux ordonnances.

LOUISIANE.

OURAGAN.—Nous lisons dans le *Pionnier* de l'Assomption du 2 courant :

Dans la nuit de jeudi un orage effroyable a éclaté sur une vaste étendue de nos contrées. Les barrières ont été renversées, les arbres déracinés, plusieurs maisons détruites. Entr'autres avaries produites par cet orage, il faut citer le renversement de la chapelle catholique de Paincourville. Il n'est pas resté debout un seul poteau.

—Parmi les désastres occasionnés par l'orage dans la nuit de jeudi, nous devons mentionner la perte de 80 boucauts de sucre éprouvée par le docteur F. A. Williamson.

—La sucrerie de l'habitation du brûlé Saint-Vincent, appartenant à M. Whitbmel Pugh, a été renversée de fond en comble, nous assure-t-on aussi. Des bruits sinistres circulent de toutes parts sur les effets de l'ouragan.

—Parmi les bateaux qui ont éprouvé des avaries dans la nuit du 30, on nous cite le *Patrick Henry* et deux autres dont nous oublions les noms, comme ayant eu leurs cheminées littéralement rasées.

SALUT MIRACULEUX.—Au moment où la dernière tempête sévissait avec le plus d'horreur, une négresse se trouvait déjà dans l'intérieur de la chapelle de Paincourville, pour y prier. La pieuse esclave, sentant l'ébranlement de l'édifice, a eu l'heureuse idée de se nicher sous un banc, et elle n'était pas dans cette posture depuis une minute que tout s'était écroulé. Elle n'a pas eu le moindre mal, et n'a mis que deux heures pour se faire jour à travers les décombres et rentrer dans la maison de son maître.

Le coup de vent s'est également fait sentir dans l'ouest de l'Etat. Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* du 1er courant:

Un fort coup de vent, accompagné de pluie, de tonnerre et de grêle, a passé ici hier à trois ou quatre heures du matin. Lorsque la nuit fit place au jour, on vit que des barrières avaient été renversées et des arbres déracinés. Nous ne connaissons point encore d'autres dégâts.

Au moment où nous mettons sous presse, le temps est chaud et menace toujours de la pluie.

Le même journal dit que le temps pendant toute la semaine avait été capricieux, offrant tous les jours des alternatives de chaud et de froid. Il ajoute que les pluies continuelles des deux dernières semaines ont retardé les travaux des planteurs.

—Les élections municipales de la ville des Opelousas ont dû avoir lieu le 3 de ce mois.

—Nous lisons dans le journal cité plus haut: Dans la nuit du 24 au 25 du mois dernier des voleurs se sont introduits chez un des habitans de notre village, M. William Maxwell, et lui ont enlevé une grande partie de ses effets ainsi que beaucoup d'autres objets de ménage.

—On lit dans la *Gazette des Attakapas* :

Le nègre Johnny, appartenant à Mme Vve Baron Bayard, a été acquitté samedi dernier; il était accusé d'avoir coupé l'oreille d'un blanc.

—Nous lisons dans le même journal :

Mercredi dernier, M. Geo R. King, ex-juge de la Cour Suprême, revenait de Washington dans un buggy attelé de deux robustes chevaux, quand à l'entrée du village, à la nuit tombante, ses chevaux prirent le mors aux dents, et passèrent ainsi ventre à terre, à travers tout le village et allèrent s'arrêter contre la barrière de M. W. Meginley, à l'autre extrémité de notre village, sans faire, heureusement, de mal à personne.

—Les habitans de Grosse-Tête craignent que la navigation du bayou Plaquemine ne soit entièrement obstruée par les bois que charrie le fleuve.

NOUVELLES DIVERSES.

PARIS, 15 mars.

Le *Moniteur* publie en tête de sa partie officielle, un décret du 11 mars portant :

«Le maréchal Vaillant, grand maréchal du palais, est nommé ministre de la guerre, en remplacement du maréchal Leroy de St-Arnaud, nommé général en chef de l'armée d'Orient.»

—Le choléra est à Paris. Jusqu'à présent, c'est-à-dire depuis sa réapparition, il y a eu peu de cas. Cependant, le service de santé prend des précautions dans les hôpitaux.

—Le premier volume des œuvres complètes de François Arago, doit paraître le 15 courant. Il y aura une introduction fort remarquable que l'on doit à la plume d'Alexandre de Humboldt.

—Nous lisons dans le *Courrier du Havre* du lundi 6 mars :

«Le clipper neuf le *Lightning* est arrivé samedi soir à Liverpool avec des avis de New York du 18 et de Boston du 19 février.

«Ce clipper a donc fait une traversée extraordinaire de 13 jours de Boston à Liverpool, quoiqu'il eût un chargement de plus de 2,000 tonneaux, et qu'il tirât 21 pieds d'eau. C'est assurément la plus courte traversée qui ait été faite par un navire à voiles, et plusieurs fois les steamers n'ont pas été plus rapides.

«Le 1er mars, à huit heures du soir, le *Lightning* était en vue du phare Eagle-Island, et son trajet de Boston à ce point n'avait, par conséquent, duré que dix jours. Un pareil résultat est bien fait pour décourager la navigation à vapeur.

«Le *Lightning* a été construit à Boston par M. McKay pour le compte de MM. Baines & Co, de Liverpool. Si nous ne nous trompons, c'est le premier navire que les armateurs anglais font construire aux Etats Unis. Il est destiné à faire partie d'une ligne de paquebots à voile pour l'Australie.

«Voici les principales dimensions de ce clipper : longueur de quille, 226 pieds; longueur du pont, 243 pieds; largeur du maître bau, 44 pieds, profondeur de la cale, 23 pieds, y compris 7 pieds et demi de hauteur de l'entrepont. Sa jauge légale est de 2,000 tonneaux. Ses extrémités sont plus fines que celles d'aucun des steamers qui ait été construit aux Etats Unis, et ses lignes sont tendrement concaves.»

—Un officier de l'escadre anglaise du Bosphore écrit :

Nous avons croisé le long de la côte de Circassie jusqu'aux fortifications russes, de là côte Poti jusqu'au fort Kouli et jusqu'à Redoute-Kalé. Au moment où nous étions tout près de terre sur ce point, il paraissait y avoir une grande agitation, et les troupes couraient au fort. Nous nous sommes contentés de reconnaître parfaitement la position. Nous n'avons pas aperçu un navire russe pendant notre croisière. Devant Sebastopol. En vue de ce port sont le *Furious* et le *Fortunatal*, et deux bateaux à vapeur français surveillant leurs mouvements. On serait bien désappointé s'il n'y avait pas de guerre : à bord, tout le monde était prêt au combat, même les mousses. Tous les jours c'est un curieux spectacle que celui des bateaux à vapeur turcs qui viennent se ravitailler sous les ailes de leurs alliés, comme font de petits poussins sous la protection de leur mère.

—La *Correspondance lithographie* de Berlin dit :

Le prince de Hohenzollern Sigmaringen se rend en mission particulière par ordre du roi, à Paris, et le général comte Von der Grœben se rend à Londres, aussi en vertu d'une mission particulière. L'objet de cette mission a été tenu tellement secret que ces messieurs n'ont reçu leurs instructions que directement du roi. Il n'est pas douteux qu'elles ne se rattachent aux éventualités de la guerre prochaine. On ajoute même que les ministres connaîtront avec une certaine inquiétude ces deux missions. Il serait possible qu'elles fussent une dernière tentative à l'effet de maintenir la paix européenne.

Les officiers des régiments de la garde ont résolu de donner un grand dîner aux soldats de la marine russe qui appartiennent au vaisseau dégréé le *Navarin*, et qui passeront en Ce banquet a évidemment un caractère démonstratif, et l'on fait tous les efforts imaginables pour l'empêcher.

—Des lettres de Constantinople annoncent que sir John Burgoyne, inspecteur général des fortifications, avec les divers officiers anglais du génie sous ses ordres, surveille activement les travaux qui ont pour but de fortifier les batteries des Dardanelles, moins pour empêcher des vaisseaux de guerre de forcer le passage par ce détroit, que pour mettre ces batteries suffisamment en état de s'opposer à ce que le canal de Constantinople tombe au pouvoir d'une force quelconque qui ferait une pointe à travers la Turquie, après avoir réussi à franchir le Balkan.

Des voyageurs arrivant des provinces danubiennes donnent comme exact ce qui a été publié sur l'évaluation des forces russes qui leur font face, et s'expriment en termes très formels sur les dispositions de plus en plus hostiles des Valaques contre les Russes dont ils ont tant à souffrir. Il y a donc toute apparence que ces troupes alliées, si elles tentaient quelques opérations sur une vaste échelle, auraient certainement pour auxiliaires les habitants de ce malheureux pays.

—Un des vieux et braves officiers de l'ancienne marine française vient encore de s'éteindre ! Le général baron Joannès, du cadre de réserve, est décédé, le 24 février dernier, à Lagny Seine et Oise, dans sa quatre vingt-troisième année.

—Il est question d'un grand banquet offert par le corps législatif aux généraux qui doivent prendre part à l'expédition d'Orient.

—Les hôtels de la rue Rivoli sont encombrés depuis quelques jours d'officiers anglais de toute arme. Ils restent peu de temps ici, car les arrivées se succèdent. Ils repartent de suite pour l'Orient. Ils sont en bourgeois et ne portent point leurs uniformes pendant leur séjour à Paris.

—Comme le caractère britannique ne perd jamais entièrement ses droits, la campagne qui va s'ouvrir est devenue en Angleterre le prétexte d'une quantité de paris. Il y a des gens qui ont engagé leur fortune sur une date : tel jour, à telle heure, Sebastopol sera prise, etc. On cite un curieux pari du vice-amiral Charles Napier, qui va prendre le commandement de la flotte de la Baltique; il aurait parié, et les termes du pari seraient enregistrés sur le livre du *Reform Club*, que, le lendemain du jour ou un coup de canon aura été échangé entre les armées russes et anglo-françaises, il bombarderait Cronstadt, et s'en emparerait au bout de 20 heures. Le chiffre du pari serait de 12,000 liv. sterl. (300,000 f.)

DEPART DE LA FLOTTE ANGLAISE.

Portsmouth, 12 mars 1854.

«La première division de la flotte de la Baltique est partie hier pour sa mission guerrière, au milieu des applaudissements de milliers de spectateurs, en présence de la reine et de la famille royale et escortée des vœux de toute la nation. De toute la force navale qui se pressait, ces dernières semaines, à Spithead, il ne reste plus que trois navires, le *Neptune*, le *Prince Regent* et le *Boscawen*, qui formeront le noyau de la seconde division.

«Celle ci va se réunir immédiatement sous le pavillon de l'amiral Corry et suivre sir Charles Napier dans la Baltique. Nous aurons alors expédié de nos rives une flotte sans pareille dans le monde et digne de la suprématie que nous sommes fiers d'exercer sur l'Océan. Sir Chas. Napier aura sous son commandement 44 navires, plus de 22,000 hommes, 2,200 canons, et une force de vapeur de 16,000 chevaux.

«De tous ces navires, six seulement seront privés de cet élément nouveau qui fera révolution dans la guerre comme il l'a déjà fait dans la paix. Ce sont le *Neptune*, 120; le *Saint George*, 120, le *Prince-Regent* 90, le *Boscawen*, 70; le *Monarch*, 84, et le *Cumberland*, 70, nobles vaisseaux de la vieille école.

«Un temps magnifique, un ciel clair, un excellent vent d'ouest ont favorisé le départ de la flotte. Le jour était d'un heureux augure et l'amiral semblait impatient de mettre à la voile. Le maire, les aldermen et le conseil municipal de Portsmouth lui ont présenté, à dix heures et demie, une adresse, dans la grande salle de Guildhall où une foule immense l'a suivi de ses acclamations.

«Deux discours ayant été adressés au vaillant amiral, celui-ci a répondu en ces termes :

«M. le maire et Messieurs, quand je vous aurai dit qu'on ne m'a donné que vingt-quatre heures pour mettre en mer, vous ne serez pas surpris de m'entendre faire un discours très bref. Je vous remercie pourtant pour cette belle et gracieuse adresse. Je crois qu'il n'est pas d'usage lorsqu'un homme quitte son pays de lui présenter des adresses de ce genre, mais je n'y puis répondre que ceci, c'est que je ferai de mon mieux pour empêcher le drapeau anglais d'être terni. Je sais qu'on attend beaucoup de la flotte, mais, Messieurs, il n'en faut pas trop attendre. (Bravos.)

«Nous n'allons pas à la rencontre d'un ennemi vulgaire, mais d'un ennemi bien préparé. Je suis sûr que chaque officier que chaque homme de la flotte fera glorieusement son devoir ; mais encore une fois, je vous prie qu'il ne faut pas exagérer vos prévisions. (Bravos.)

«La flotte est nouvelle ; le système de guerre est nouveau ; il faut beaucoup d'étude pour déterminer le meilleur système de maniement d'une flotte à vapeur. Le système aussi est tout nouveau, mais nous ferons de notre mieux (bravos) et je me souviendrai jusqu'à ma dernière heure de la bienveillance de la population de Portsmouth. (Bravos bravos.)»

«Pendant que l'amiral regagnait son hôtel, le corps municipal, en robe, se rendait processionnellement au quai Victoria pour assister à l'embarquement. Sir Charles Napier, toujours vigoureusement applaudi, y est arrivé à onze heures. C'est avec la plus grande peine qu'il est parvenu à atteindre la tête du quai, et là encore il a été arrêté dans son impatience par un orateur patriote qui, lui prenant la main avec la plus vif enthousiasme, lui a réitéré au nom du peuple les sentiments déjà exprimés par la municipalité.

«Le *Sprightly* qui devait conduire l'amiral à son bord, après avoir longtemps échoué dans ses efforts pour arriver le long du quai, par suite de l'encombrement causé par une foule d'embarcations, a enfin pu recevoir sir Charles, qui est monté à bord du *Duc de Wellington*, vivement ému des transports d'un enthousiasme impossible à décrire.

«Pendant toute la matinée la flotte était restée paisiblement à l'ancre. A neuf heures et demie, elle a été ralliée par le *Neptune*, vaisseau de l'amiral Corry, remorqué par deux vapeurs. Bientôt après le *Black Eagle*, yacht de l'amirauté, est arrivé, et les embarcations de toute espèce qui se croisaient dans la rade ont graduellement augmenté en nombre. Rien n'annonçait cependant le départ d'une flotte puissante pour une grande entreprise, et à midi les équipages mangeaient tranquillement la soupe que leur versaient les robinets des énormes chaudières du bord.

«Vers une heure, on signala le *Fairy* (yacht royal) qui sortait de Cowes, et lorsqu'il s'approcha les canons de tous les vaisseaux retentirent en un formidable salut. Les hommes montèrent aux agrès comme un essaim d'abeilles, les trois hourrahs traditionnels tonnèrent du sein de la fumée, et quand elle se fut dissipée on vit la garde marine présenter les armes sur le pont de chacun des navires, tandis que les musiques jouaient *God save the Queen*.

«Arrivé à la tête de la flotte, un signal du *Fairy* annonça que la reine recevrait tous les capitaines de la flotte. Immédiatement on vit les chaloupes se détacher des vaisseaux et nager vers le yacht royal. Sir Charles Napier et le commodore Seymour, capitaine de la flotte, furent les premiers à présenter leurs hommages à leur Souveraine ; tandis que des milliers de spectateurs montés sur les bateaux à vapeur de plaisir applaudissaient avec fureur. C'était un magnifique spectacle. Puis toutes les voiles se déployèrent, même celles des navires à vapeur et la foule dût se dire, en voyant ce spectacle, que l'invention de Dédale l'emporte encore en magnificence sur celle de James Watt.

«Il était deux heures lorsque le vaisseau amiral donna le signal de lever l'ancre.

«Ce souvenir de départ vivra longtemps dans la mémoire de ceux qui y ont assisté. Le *Fairy*, après avoir accompagné la flotte pendant plusieurs milles, s'arrêta, et la reine, entourée d'une flotille de yachts à vapeur, fit passer devant elle chacun des vaisseaux qui allaient défendre au loin l'honneur de l'Angleterre. Les équipages montèrent de nouveau dans les hunes et sur les vergues, où ils poussèrent des hourrahs d'adieu, les voiles de perroquet s'abaissèrent devant S. M. Lorsque le *Duc de Wellington* s'approcha du yacht royal, le reste de la flotte était déjà perdu dans la brume de l'horizon. La reine agita son mouchoir pour saluer le puissant navire, et pendant longtemps son yacht resta immobile comme si la royauté voulait prolonger pour elle la majesté de ce sublime spectacle.»

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

PARIS, le 9 mars.

Messieurs,

Pendant que je vous écrivais ma dernière lettre, l'Empereur prononçait, aux Tuileries, son discours d'ouverture de la session. Ce document que vous devez connaître déjà, n'a pas rencontré dans le public, à Paris du moins, l'accueil qui jusqu'à ce jour n'avait guère fait défaut aux discours publics de l'Empereur. Le ton en a paru bourgeois, et plus convenable pour un maire s'adressant à son conseil municipal que pour un souverain annonçant au pays des événements d'une portée incalculable. Toutefois, en le relisant, il m'a semblé qu'il était plutôt écrit en vue des paysans que de la classe éclairée, et qu'à ce point de vue, il ne manquait pas d'une certaine habileté. En effet, il revient à dire à la France : souffre aujourd'hui de deux calamités, la disette et la guerre ; eh bien ! je vais vous prouver que le gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour écarter de vous ces deux fléaux, qu'il a fait tout ce qu'il était humainement possible de faire pour vous en garantir. Considéré sous ce point de vue ce discours peut manquer de noblesse et de grandeur, mais il remplit l'objet qu'on s'était proposé.

La diplomatie paraît avoir dit cette semaine son dernier mot, au moins dans les relations de l'Occident avec la Russie. Le *Moniteur* a publié la réponse de Nicolas à Napoléon. Elle est rédigée avec talent, mais au fond ce n'est qu'un long sophisme vingt fois réfuté. Le Czar se présente toujours comme ayant été provoqué. De plus, il persiste dans sa prétention de traiter directement avec la Turquie. Une lettre de M. Drouyn de l'Huys aux agents diplomatiques, fait justice de ces prétentions et constate l'interruption des relations.

Quant à l'Allemagne, les bruits les plus contradictoires ont circulé cette semaine. On a parlé de la démission de M. de Manteuffel qui se retirerait devant la volonté du roi de Prusse de se jeter dans l'alliance russe. Jusqu'à présent ce bruit n'a pas été démenti officiellement, mais on considère qu'il n'a de réel que les sympathies du roi de Prusse pour la Russie. L'Autriche a son tour, paraît beaucoup moins résolue qu'on ne l'avait cru d'abord. Les correspondances d'hier prétendent que son Maître ne doit pas armer en neutralité absolue, et qu'elle veut réserver tous ses efforts pour la compression des mouvements qui pourraient éclater dans son empire.

Les préparatifs se poursuivent toujours ici, tant en France qu'en Angleterre. La première division de la flotte anglaise de la Baltique doit, dit-on, partir cette semaine, elle ira bloquer dans Revel une division russe, avant qu'elle puisse se réunir aux autres divisions à Cronstadt et à Helsingfort. La force navale qui va opérer dans la Baltique est formidable, elle se compose de vingt vaisseaux de ligne sous les ordres de l'amiral Napier, de vingt sept bâtiments, frégates et corvettes à hélice, sous les ordres de l'amiral Corry, de dix vaisseaux de ligne, quatorze frégates et dix corvettes tant à voiles qu'à vapeur, sous les ordres de l'amiral Parseval Deschenes, en tout trente vaisseaux de ligne et plus de soixante frégates et bâtiments inférieurs.

Un voyageur de distinction qui arrive de Londres rapporte que l'amiral Napier aurait ouvert le pari au club de l'armée et de la marine, de forcer Cronstadt en vingt heures et d'être cinq jours après devant St-Pétersbourg.

Chez nous, on annonce pour le 20 courant, le départ de la première division de l'armée expéditionnaire. La seconde division suivrait dans les premiers jours d'avril. Au milieu de ces préparatifs, à la veille d'éventualités aussi formidables, l'opinion reste d'un calme imperturbable. On dirait qu'il s'agit d'une guerre de la Chine contre le Japon.

Le gouvernement vient de porter devant le Corps Législatif un projet d'emprunt de 250 millions. Le projet a été examiné et voté en une séance. On ne sait pas encore qui le souscrira. On avait d'abord parlé de M. de Rothschild, mais on assure qu'il ne veut pas s'en entendre parler, qu'il manque de confiance et craint une révolution. Aussi est-il plus que jamais question de crédit mobilier et de la Banque de France. Toutefois, on ne sait encore rien de positif à cet égard.

L'insurrection grecque se propage dans les provinces du continent. On dit que quelques forces anglo-françaises vont être dirigées sur ce point. Il paraîtrait, pour suivre le contre-coup des événements à l'autre extrémité de l'Europe, que la Russie se refuse à reconnaître la neutralité de la Suède, et que cette puissance, en même temps qu'elle arme pour se faire respecter, semble disposée à entrer dans l'alliance de l'Occident.

Enfin, pour terminer avec tous les bruits qui se rattachent à la guerre, on a accordé une certaine attention à ce qu'ont dit des journaux américains, de la présence d'agents russes qui chercheraient à organiser aux Etats-Unis des armemens en course contre le commerce de France et d'Angleterre. On espère ici que le gouvernement de l'Union ne tolérera pas de semblables manœuvres. Ce serait prêter main-forte à la cause du despotisme, et ce n'est pas le rôle d'un peuple libre. Enfin, la guerre de corsaire nous paraît devoir disparaître du code international. Dans la guerre de terre, les armées ne s'attaquent qu'aux gouvernements, et elles épargnent, autant que possible, aux particuliers, les calamités de la guerre. Il serait temps, ce semble, d'étendre ce principe d'humanité à la guerre maritime. Une convention entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis qui aurait pour but de proscrire les armemens en course et de déclarer que tout corsaire sera traité comme pirate, suffirait pour atteindre le but, et faire disparaître un usage barbare que l'intérêt de toutes les nations commerçantes doit faire tomber sous une réprobation unanime.

Les funérailles de M. de Lamennais ont été signalées par quelques brutalités de la police qui ont amené de fâcheuses collisions ; mais les journaux ayant reçu injonction formelle de se taire à cet égard, on ne sait que le gros des faits; les détails manquent. M. de Lamennais a été, d'après ses ordres, inhumé dans la fosse commune, et aucun signe n'a été mis sur son tombeau. Son convoi a coûté 14 francs. Ses volontés religieusement exécutées, ont été par lui expliquées à ses amis dans des entretiens qu'ils ont recueillis. Il n'a pas voulu non plus que son corps fut porté à l'Eglise. Tous les détails de sa mort seront, dit-on, bientôt publiés. Il est mort avec un calme et une sérénité parfaite, qui a bien fait voir la profondeur et la sincérité des convictions auxquelles il a voué la dernière partie de sa vie. Le clergé paraît consterné de cette fin. Il avait espéré ressaisir le mort et le mener en triomphe. Une mort digne, calme, religieuse en dehors de l'Eglise, et cet exemple donné par un prêtre de génie désabusé, quel exemple ! quel scandale !

K......

LE MINISTRE DES ETATS-UNIS A LA COUR DE MADRID.

Nous lisons dans la dernière correspondance de M. Gaillardet :

Au nombre de ces choses extraordinaires et inattendues, certaines correspondances adressées de Madrid aux journaux de Londres citent la faveur très marquée dont M. Soulé, le ministre des Etats-Unis, jouit à la cour d'Espagne depuis son duel avec le marquis de Turgot et celui de son fils avec le duc d'Albe. Je vous ai dit, jadis, qu'à la suite de ces incidents, la reine mère avait exprimé à M. Soulé la part qu'elle avait prise à ses tribulations. Mais à un bal qu'elle donna, le 24 février, elle manifesta, d'une manière pour ainsi dire publique, ses sympathies à M. et à Mme Soulé, ainsi qu'à leur fils. Le lendemain, il y eut un concert auquel assista la cour. Pendant un intermède, la reine Isabelle, successivement auprès de la famille Soulé et la reine Marie-Christine vinrent comblèrent, chacun à son tour, des attentions les plus gracieuses. Le roi engagea avec le ministre des Etats-Unis une conversation qui dura une demi heure, et dans le cours de laquelle il fit plusieurs fois allusion aux regrettables incidents qui avaient suivi le bal de l'ambassadeur de France. Et chaque fois, il assura M. Soulé de ses sympathies. On dit qu'en apprenant ces faits, le marquis de Turgot, dont la santé n'est point encore parfaitement rétablie, a laissé percer un grand mécontentement.

Le correspondant du *Times* explique cette petite manifestation de la cour de Madrid par un refroidissement survenu entre cette cour et celle des Tuileries, qui se serait montrée peu disposée à soutenir le trône des Bourbons, en Espagne, si l'insurrection tentée à Saragosse l'avait ébranlé ou renversé. A cette raison politique, des correspondances privées ajoutent celle d'une antipathie naturelle ressentie par les deux reines et le roi d'Espagne, comme Bourbons, à l'endroit des Bonapartes, et par les deux premières, comme femmes, à l'endroit de l'impératrice, qui fut naguère leur sujette, et se trouve, aujourd'hui, plus que leur égale. Mais ce sont là des suppositions peu charitables et très hasardées, que je vous donne pour ce qu'elles valent.

Ce qu'il y a de certain, c'est que, pour un motif ou pour un autre, M. Soulé est en grande faveur à la cour d'Espagne, et que les événemens, fortuits ou prémédités, qui pouvaient embarrasser sa mission lui ont, au contraire, aplani la voie du succès. Il y a peu de mois, la cour de Madrid, effrayée par ce qu'on lui rapportait de M. Soulé et de ses projets incendiaires, cherchait un appui contre eux dans l'alliance des cabinets de Londres et de Paris. Aujourd'hui, le gouvernement espagnol, s'éloignant de ceux qui semblaient ses alliés, se rapproche de celui qu'on représentait comme son plus redoutable adversaire. Ces vicissitudes de la politique ne sont-elles pas curieuses à étudier ?

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Marché de New-York.

6 avril au soir.—Marché à la farine ferme et les prix à la hausse—celle Ohio vaut $8; le maïs, 73 à 77 cts. Le marché au coton incertain depuis l'arrivée du Baltic, et il ne s'en est vendu que bien peu à un prix se de 3/8 cts la livre. Le mess et le prime 12 50; la graisse 8 3/8; le sucre Louisiane 4 3/8 cts et la mélasse 26 cts.

Marché de Cincinnati.

6 avril au soir.—Calme sur les farines.—Ventes à $6. 10 et 6. 25 ; baisse sur le whisky ; il se paye 19 cts. Peu d'affaires sur les provisions.

Louisville, 6 avril.—Le steamboat Golden Gate est arrivé de la Nlle-Orléans, Le Fanny smith, le Lexington et le Ward sont partis. L'Ohio baisse toujours. On apprend d'Aurora, Indiana, que le chemin de fer de l'Ohio et du Mississipi a été ouvert aujourd'hui. Une foule assistait à cette inauguration.

Avis—tous un fort rhume ou une toux. Ne les négligez pas, car ce sont peut-être les avant-coureurs de la consomption. Achetez un médicament, le CHERRY ANODIN EXPECTORANT DE STABLER qui, de l'avis de milliers de personnes, est le meilleur spécifique et que recommandent les médecins les plus distingués des Etats-Unis. Voici leur opinion sur ce spécifique et sur la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHEE. "Nous croyons qu'ils diffèrent entièrement des remèdes que les charlatans ont répandus dans le public; ce sont les médicaments les plus efficaces que nous connaissions." Toutes les familles devraient les avoir chez elles, afin de s'en servir dès que les circonstances l'exigent. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne et les pamphlets qu'on peut avoir gratis chez les agents. Prix : 50 cts. seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
4avril—12

Les malades les plus difficiles à guérir sont la dyspepsie et la maladie de foie. Nous annonçons avec plaisir qu'on a trouvé un remède infaillible qui a arraché à la tombe des milliers de personnes. Nous voulons parler des Amers Allemands du Dr C M Jackson, au Dépôt des remèdes Allemands, No 120, rue Arch, Philadelphie. A vendre par J WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres.
4avril—6fv—1m

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que possèdent les familles. Les médecins les plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25jan—1an

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.
BONN, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des alimens... [illegible]

F. P. DUCONGE, No. 13, rue Dauphine, et chez Z. GERGAIN, No. 137, rue Royale.

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
PREVIENT ses amis et le public en général qu'il vient de transporter son bureau de la Douane, entre Chartres et la Levée, à la même maison au premier étage, pour ses affaires de courtage et de commission.
14 fév—

Décédée hier, à 2 heures 1/2 P. M., à l'âge de 46 ans, PACTIS D. DUVAL, née à Paris.
Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de J. Levois, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 7 avril, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa demeure, rue Dumaine, entre Bourgogne et Remparts.

Décédée hier, à 9 heures A. M. Dame Vve Auguste L. Juge de Paris, V. Louis Nestor Cazenave GERMINY, de la Martinique. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ses compatriotes, sont priés sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à deux heures précises.
Le convoi partira de la demeure de la défunte, rue Ste-Claude, entre Ste Anne et Dumaine.

Décédée hier, à 10 1/2 heures du soir, à l'âge de 26 ans, ELIZA GAY, épouse FOURNIER. Ses amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Rousseau, entre Felicity et Soraparu.

20 balles jaconats avariés vendus d'ordre du consul de France.
Habillements d'été, sacs de voyage, et [illegible] chaussures et chapeaux.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente des marchandises avariées, habillements, chapeaux, sacs de voyage, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encans de Hewes & Beaumont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Propriété améliorée de valeur située dans le premier district.
Succession de A. Bodin.
L'attention particulière des capitalistes est appelée à la vente par encan, de la succession de A. Bodin, par H. P. Pyrboe & Co., de propriétés de valeur situées encoignure des rues Julie et Tchoupitoulas. Voyez les avis.

Dissolution de Société.
La société existant entre MM. ALBERT & TRICOT, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er avril courant. M. J. J. Albert continue, comme par le passé, le commerce de la chapellerie en gros et en détail et demeure chargé de la liquidation. Les personnes qui doivent et celles à qui il est dû sont priées de venir régler leur compte au plus tôt.
7av—6

AVIS AUX TAILLEURS.
La maison V Hébert & Co. 142, rue de Chartres, a l'honneur d'informer MM. LES TAILLEURS qu'elle vient de recevoir par le steamer Franklin, les abonnements aux journaux suivants :
Le Parisien, journal théorique de l'art du tailleur.
Le Journal des Tailleurs, paraissant les 1er et 15 de chaque mois.
Nota.—Les dernières dates de ces journaux sont du mois de mars. 7av

CONSULAT DE BELGIQUE.—M. le sr JEAN THEODORE BULCKENS est prié de se présenter à ce bureau.
Le Consul de Belgique, H. MEUGENS, 36, rue Commune.
7av—3

TAPIS.
J. D. DAMERON & CO.
26, Rue de Chartres, et 27, rue de la Douane,
Offre de vendre
UN fort stock de tapis de tapis velours teints, tapis de Wilton et de Brussels; Impérial 3 plis et Ingrain.
Paillassons, Baizes, Nattes pour les pas de portes, &c.

Toiles cirées.
De 3 à 24 pieds de largeur, dessins magnifiques et tout à fait nouveaux que nous couperons pour chambres de toutes dimensions.
Damas de soie et laine; rideaux de tulle brodée et mousseline, transparents peints, corniches pour fenêtres, cordes, glands, guipure, &c.

NATTES.
100 pièces nattes en paille 4—4, 5—4 et 6—4, blanches et en couleur. 7av—6

H. CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de B. Tatout & Co,
161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,
ONT reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, les articles suivants :
Eventails deuil et couleurs fantaisie,
Ruban en couleur du No 1 à 12,
Do taffetas noir do do
Velour noir diverses largeurs,
Boîtes et houppes, poudre parfumée,
Démêloirs buffle, baguette et gouttière,
Do écaille, buffle et écaille,
Une caisse fil glacé du No 36 à 120,
Do capsules cannelées tendues F. I.
Do bretelles pour hommes et enfants,
Bas blancs de toute description,
Bas couleur fantaisie pour fillettes,
Chaussons pour hommes et enfants,
Dentelle, galon et bandes de soie, &c.
Aussi, une infinité d'autres articles.
H. CLOSTERMANN & Co,
7av Encoignure Toulouse et Chartres.

GRAINES DE FLEURS ET AUTRES.
T. BACHELIER,
Marchand de Graines, Horticulteur, Botaniste,
28, Rue Ursulines, entre Vieille-Levée et Condé.
REÇU d'Europe et du Nord son assortiment d'été par le navire John Spear et le steamer Crescent City—
Balsamine, Reseda, Pavot, Capucine, Œillet, Némophila, Pensée, Alysse, Calandrina, Reine Marguerite, Pied d'alouette, Athionema, Belle de Nuit, Buglosse, Colinsia, Crepis, Lupin, Mauve, Silène, Eschottzia, Adonide, Campanule, Clarkia, Coloquinte, Coreopsis, Dahlia, Giroflée, Ipomée, Lavatère, Malope, Matricaire, Nigelle, Nolana, Petunia, Phlox, Rose trémière, Scabieuse, Souci, œillet d'Inde, Rose d'Inde, Thumbergia, Valeriane, Viscaria, Zinnia, Anémone, Renoncule, Auricule, Cosmos, Primevère, Brachycome, Chenostoma, Eccremocarpus, Gaura, Lophospermum, Maurandia, Melampodium, Mimulus, Mycteria, Pentalemon Perrilla, Saponaria, Statice, Venidium, Verbena, Vittadenia, Bartonia, Centranthus, Scyphanthus, Anagallis, Anserine, Browalia, Flouxe, Heliotrope, Immortelle, Leucoria, Marygnis, Sauge, Sodum, Senecon, Stevis, Tricosanthes, &c., &c.
Choux fleur extra large, Carotte, Radis, Betterave, Laitue, Poireau, Epinard, Chicorée, Navet, Chou, Roquette, Thym, Persil, Sauge. 7av

Actions.
Le soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK, 95, Commune
16 fév

CONVENTION HOMŒOPATHIQUE.
Une convention des partisans de l'Homœopathie, au Sud, s'est réunie à la Nouvelle-Orléans le 27 mars 1854; elle s'est organisée en élisant les officiers dont les noms suivent :
Président :—Le Dr Martin, de Lafourche,
Vice-présidents :—Le Dr Lingen, de Mobile, le Dr Davis, de Natchez, le Dr Gilman, de Port Gibson, le Dr Taxil et le Dr Vail, de la Nlle Orléans; secrétaire le Dr Mercier de la Mobile.
La convention ayant résolu de former une société Homœopathique, au Sud, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour composer un comité chargé de rédiger une constitution : Les Drs Belden, Léon et Mercier.
Le comité ayant présenté son rapport, une société a été organisée et la convention étant comprise dans la société, les personnes suivantes ont été élues officiers pour l'année 1854 :
Président : J. Vail M. D.
Vice-présidents : A. Cartier, M. D., A. Léon, M. D.
Secrétaire : A. Mercier M. D.
Trésorier : P. Lanaux.
Comité de publication : Taxil M. D.—J. G. Belden, M. D.—A. Cartier, M. D.
Après avoir discuté des sujets ayant trait aux progrès de la vraie médecine et aux intérêts de l'homœopathie, et avoir décidé de l'établissement d'une revue destinée à remplir le but que se propose la convention, la Société s'est ajournée.—Par ordre de la Société.
J. VAIL, Président.
A MERCIER, Secrétaire
7av—1

CERISES ET FRUITS A L'EAU-DE-VIE.—200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie; 20 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile marque Possel; 100 paniers huile marque J. Piagniol, à vendre par O. VALETON & CO., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

VERMICELLI & MACARONI—100 boîtes macaroni et vermicelli; 200 demi-boîtes macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & CO., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

SUIF FRANÇAIS.—25 caisses chandelles blanches et mêlées, à vendre par O. VALETON & CO., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—100 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par O. VALETON & Co., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—AVRIL 1854.
SONT invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :
Asserquet, Jean — Lecointe, Louis, pêcheur
Aguile, Antoine — Lacaze, André
Artiguette, Bernard — Lacabe, Jean
Arnaud, Jacques — Labarre de Placide
Bihen, Jean — Matter, Georges
Berquand, Félix — Mourns
Brun, Pierre R. Bienvenu — Mutter, Mme née Beaufel
Cardinal, Mme — Monquet, la dame
Campardon, Jean — Prost, dame
Dardisson, Alexandre — Pellat, Antoine
Dufresne, Maxim. Gust. — Picard, Jacob
Faivre, Joseph — Renoy Jules, Mme veuve
Giraud, Justin Pierre — Sarrau Benoit
Gotteux, L. D. W. — Tamburin, Gaétant Ant.
Grassy, Alphonse — Weber, R. C.
Heurtreme, Pierre
La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 102, entre St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 7av

Soieries—Soieries—Soieries.
Grande vente au prix coutant de soieries riches.
D. P. SCANLAN & Co. No 12, rue de Chartres, ont l'honneur d'annoncer aux dames qui désirent ce pour la offrent à de très grandes réductions un balance de leur assortiment de riches soieries pour robes, se montant à plus de quinze mille piastres, et toutes importées cette année et des genres les plus nouveaux. Leur but en les offrant à de telles réductions est d'écouler la totalité de ces marchandises dans le courant de ce mois.
6av—10

F. FRYER & Co,
Rue de Chartres, No 31.

Ont l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir un nouvel envoi de chapeaux paille, fleurs et rubans de saison, un assortiment de mantelets et pelisses mousseline, une dée, un beau choix de robes mousseline imprimée à trois et cinq volants, barèges riches.
Ils appellent l'attention des dames sur une forte partie de barèges, mousselines et jaconats imprimés, sur lesquels on fait une forte réduction de prix.
6av

EST PASCAGOULA.
Résidence sur le bord du Lac.
A VENDRE—Deux délicieuses résidences d'été situées à une très petite distance du Lac et de la rivière Est Pascagoula, sur le chemin le Lac à la Pointe au Fer, avec des arbres, jardins, potagers, maisons de bon [illegible]. Ces résidences seront vendues à des conditions avantageuses. S'adresser à JULES A. BLANC, 6 av—1m No 8 rue du Canal

AVIS.
LES soussignés, ont formé une société. BENJAMIN, MICOU & FINNEY.
3 avril—1m E. A. BRADFORD

CIGARES.—Une grande variété de cigares des marques Lafontaine, Tempo, Crespo et Reina Victoria, reçus par l'Adams Gray et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 5av 29 rue Gravier

LES gousses-annoncent à leurs amis et au public en général, qu'ils viennent de recevoir du Nord des verandahs d'un nouveau genre, des balcons et toutes sortes d'ouvrages en fer fondu.
Ils ont également en magasin une machine à vapeur de la force de 20 chevaux, propre à défricher, et qu'ils offrent à vendre à des conditions très avantageuses. Le public est invité à venir examiner les articles.
PELANNE FRERES,
Nos 50 et 52, rue St-Philippe,
5av—15f 2e District, Nlle Orléans

ON désire employer une INSTITUTRICE pour aller à la campagne. On donnerait la préférence à une Parisienne, âgée de 25 à 35 ans, qui put enseigner la musique vocale et instrumentale, ainsi que le dessin. S'adresser au No 63, Carondelet.
5av—6f

ON demande une personne capable d'enseigner le FRANCAIS et l'ANGLAIS ainsi que le PIANO, à de jeunes enfans, dans une famille à la campagne. S'adresser à Lanaux & Reine, encoignure Vieille Levée et Bienville, ou à Jules Deléry, à la paroisse Plaquemine. 6av—6f

LIBRAIRIE FRANCAISE.
REÇU par le John Spear :
La Femme jugée par les grands écrivains;
Esquisses d'un philosophe, par Lamennais.
Historiettes de Tallemant des Réaux;
Poëmes évangéliques, par Laprade;
Harmonies économiques, par Bastiat;
Devant les tisons, par A. Karr;
La Dame aux perles, par A. Dumas;
Récits dramatiques, par Deriuf;
Heures de prison, par Mme Lafarge;
Scènes de ca spagne, par Murger;
Et autres nouveautés.
A. PAYA & CO, 56, Chartres.
AUSSI :
Toutes Romans illustrés récemment publiés et musique à bon marché 5av

CONSERVES DE NANTES—50 caisses de 12 bouteilles Fruits au jus assortis,
30 caisses de 12 bouteilles fraises au jus,
30 do do jus de framboises,
20 do de 100 demi-boites sardines,
10 do de 200 quarts de boîtes sardines,
2 do de 100 demi-boites truffes,
6 do Cèpes à l'huile et petits pois au naturel,
2 do Pâtés truffés.
Nouvellement reçus et à vendre par HENRY VALETON, 5av 90, rue St-Louis

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—50 caisses cerises à l'eau-de-vie Teyssonneau & Co,
30 caisses prunes à l'eau-de-vie,
30 do abricots do,
5 do pêches do,
Reçus par le navire John Cummings et à vendre par HENRY VALETON, 5av 90, rue St-Louis

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille—100 caisses vin muscat de Frontignan,
50 caisses absinthe,
25 do vermouth de Noilly,
10 do kirsch do.
A vendre par HENRY VALETON, 5av 90, rue St-Louis

BAQUETS—44 jeux de baquets en débarquement du navire Nabab, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 1e Canal 5av

BALAIS A ARRIVER—200 douzaines de balais, à arriver à vendre par H. M. BARLOW & Co. 1e Canal 5av

PORCELAINE blanche et dorée—35 caisses porcelaine blanche de Limoges, assortie pour ce marché,
25 caisses porcelaine dorée, assortie pour ce marché, à vendre par BERNARD TURPIN, 5 av—4 No 20, Vieille Levée

CAPSULES pour fusils—8 caisses de la marque G D & F 1, à vendre par BERNARD TURPIN, 5av—1 No 20, Vieille Levée

SERRURES françaises—200 douzaines serrures de 4 et 5 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN, 5av No 20, Vieille Levée

CARTES à jouer—24 caisses cartes à jouer, de manufacture américaine, à vendre par BERNARD TURPIN, 5av—1 No 20, Vieille Levée

ARTICLES pour coiffeurs—1 caisse cheveux en tresses, crépés, raies, tulle, rubans, &c., à vendre par BERNARD TURPIN, 5av—1 No 20, Vieille Levée

CANNE Le de Ceylan—4 balles cannelle de la douane; 2 do en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 5av—1 No 20, Vieille Levée

EAUX DE Roses—20 douzaines eaux de roses, à vendre par BERNARD TURPIN, 5av—1 No 20, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—80,000 venant d'arriver, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

CIGARETTES—20 caisses marques Sol, Minerva et à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

VIN DE CATALOGNE—250 barriques, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

VIN de Malaga—30 barils, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

VINAIGRE—25 pipes, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

VIN de Xérès—5 barriques qualité supérieure, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

VANILLE—5 caisses, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

AMANDES—150 sacs, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

GENIEVRE DE HOLLANDE marque du Coq—paniers, à vendre par B. VALLS, 30, rue du Camp 5av

CIGARES de la Havane—70,000 en débarquement du navire Tho, à vendre par B. VALLS, 30, Camp 5avril

MOUTARDE—500 douzaines de bouteilles de moutarde fine et supérieure du Kentucky, à vendre par H. M. BARLOW & Co., 1e, rue du Canal

BALAIS—300 douzaines en débarquement du navire James Wright, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 5 avril 1e, rue du Canal

PAPIER à enveloppes—100 resmes Crown medium et double crown, à vendre par H. M. BARLOW & Co., 5avril—6 1e rue du Canal

300 rouleaux de cordages, corde supérieure pour emballer le coton, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 1e, Canal 5av—6

CORDAGE de Manille—75 rouleaux de divers assortiments, à vendre par H. M. BARLOW & Co., 1e, Canal 5av—6

Ventes en avril, par Beard & May.
8 avril—Magasin en brique au Nouveau Canal, pour régler une succession.—Vente sans réserve de terrains pour bâtir dans les rues Constance et Course.—Vente positive d'un terrain vague de valeur dans la rue Hercules.—Vente sans réserve et du consentement des parties, d'un terrain pour bâtir dans la rue Howard.
8 avril—Vente sans réserve au limite de terrains avec bâtisse, dans le faubourg Tremé 3d district—Terrains avec bâtisses rue St Jean-Baptiste, 3me district.—Terrain de choix à un encoignure près du Théâtre d'Orléans.
13 avril—Pour cause de départ. Propriété de valeur, donnant de bons loyers, dans la rue Royale, après la Banque de l'Etat. Une maison dans la rue Conti.
13 avril—Magasins et propriétés de valeur, appartenant à la succession de Judah Touro.
15 avril—Succession de Edward O'Brien : Maison dans la rue Thalie.—Succession de Wm Gormley : Belles propriétés dans le Premier District.
15 avril—Propriétés dans la rue St Joseph. Pour effectuer un partage entre les héritiers de Joseph Volsin—Grande maison dans le 1er District. Pour effectuer un partage entre les héritiers de J. B. Greeves.—Grand moulin à scie sur le Bayou Lacombe, à 15 milles de l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain.
19 avril—Succession d'Alexander McKeever: Propriétés améliorées dans le Premier et Quatrième Districts.
22 avril—Succession de John H. Marmanson. Terrains pour bâtir dans le 4me District. Long crédit.
26 avril—Succession de Andrew Anderson.—Négresse et belle propriété dans la rue Washington, après la demeure de M. James Robb.
29 avril—Succession de Wm Collins. Terrains pour bâtir dans la rue Washington, 4me District.
Pour plus amples détails, voir les annonces.

VILLE DE BRASHEAR.
Terrains pour bâtir à la Baie de Berwick.
Nous annonçons au public que le propriétaire de la ville de Brashear nous a nommés seuls agents pour la vente des terrains à cet endroit. Nous avons les plans des terrains, et les personnes qui désirent en acheter, peuvent le faire sans se transporter sur les lieux. Les citoyens de la Nouvelle Orléans qui passent ordinairement l'été à la campagne, ne sauraient faire de meilleures acquisitions, car la ville de Brashear n'est qu'à deux lieues et demie de distance en prenant le chemin de fer des Opelousas qui, selon toute probabilité, atteindra, cette année ce dernier point. La baie de Berwick est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'avantages aux amateurs de chasse et de pêche, car ils peuvent y arriver sans s'exposer à la fatigue et aux dangers des bateaux à vapeur. Une grande partie des habitans de la Nlle Orléans y ont déjà acheté des terrains. Les propriétés seront vendues à bon marché et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.

COLLEGE DE LA Nlle-ORLEANS,
Incorporé par un acte de la Législature approuvé le 4 mars 1854.
ADMINISTRATEURS :
Erastus Everett, A. M., président ex-officio;
Alfred Hennen;
L'hon. Cornelius Voorhies;
J. S. Copes, M. D.;
Bernard Avegno;
L'hon. Alexandre Dentés;
C. M. Emerson;
Adolphe Dupré;
L'hon. Robert Preaux;
Prof. J. J. B. Jeanin;
Prof. Chas E. Marc.
Sect. 2e de la charte.—Il est de plus décrété &c., Que le président, avec l'aide et le consentement d'une majorité de la corporation des inspecteurs, aura une fois par an, après un examen public, le droit de faire graduer ceux des élèves dont conférer les degrés attenants à la science, savoir :—Ceux de Bachelier ès Arts, de Maître ès Arts, de Bachelier ès sciences et de Maître ès sciences, et d'accorder pour chacun des différents degrés un diplôme par lequel le gradué aura droit à tous les privilèges, immunités et honneurs attachés aux susdits degrés dans les Etats-Unis.
Cette institution est établie dans le local occupé jusqu'ici par le "Orleans High School," maintenant le Collège de la Nouvelle-Orléans, Nos 58 et 59, rue de l'Esplanade, où le public peut, en s'adressant au Président, obtenir un exemplaire de la charte et des règlements de l'établissement. 30 mars—
Des degrés ont été conférés au premier examen qui aura lieu le 1er juin. Les élèves qui désirent se présenter comme candidats aux degrés de Bachelier ès Arts ou Bachelier ès Sciences seront admis à concourir à la quelle époque avant un examen de huit mois.

INSTITUTION BOURSIER,
Rue Toulouse 134, entre Rempart et Bourgogne.
M. ET MADAME BOURSIER ont l'honneur d'informer les parents et aux familles en général, de la distribution solennelle des prix aura lieu au local de leur institution le jeudi 20 avril prochain à 6 heures du soir. Les élèves seront précédés de quelques exercices sur la musique et l'instruction. On ne recevra que les personnes munies de billets d'invitation.
Les personnes qui ont des enfants à placer pourront y voir les conditions en s'adressant au siège de cette institution, où les trouveront à leur disposition les lettres d'invitation nécessaires. 5mars

Tonnellerie.
La tonnellerie ci-dessus sera conduite pour son compte par l'établissement de la même gérance et les tonneliers du port. L'entreprise des tonneaux [illegible] à la meilleure qualité, et par sa bonne réputation de patronage.
Mme EUPHEMIA McLEOD, rue des Magasins, entre Poydras et Lafayette—Rue Hevia, entre Poydras et Pau. 2mars

LES personnes qui étaient en relations d'affaires avec Wm. McLeod sont priées de les présenter à M. Roy et Marais, au magasin de MM. David Gowans & Co. No 134 rue du Canal.

POMMADE DE Mme JOURDAN,
ci-devant Mme Gonzalès,
Contre la chute des cheveux.
CETTE POMMADE employée depuis tant d'années avec un succès toujours croissant, arrête la chute des cheveux, les nourrit et les fait pousser promptement.
Les substances végétales forment seules la base de cette Pommade, la meilleure et la plus efficace.
Mme JOURDAN, partant pour la France, a établi le Dépôt de sa Pommade chez M. EDOUARD GUILLOT, 229, rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine.
5avril—1m

PIANO PLEYEL.
Les soussignés offrent à vendre un joli piano Pleyel grand format, presque neuf, un des meilleurs importés dans le pays.
H. DE GOER & RIFFLARD, 1av 28, rue de la Douane

GROCERIE A VENDRE
UNE GROCERIE située rue Vieille-Levée, entre St Louis et Toulouse, No 77. S'adresser sur les lieux. 1av—1f

HABILLEMENS D'ENFANS,
36 rue de Chartres.
MARCHANDISES NOUVELLES.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général.
LAGAY & LECANU, 1er av 36 rue de Chartres.

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 1er av

CHEMISES DE FIL.—100 douzaines coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 1 av 36 rue de Chartres

80 DOUZAINES chemises françaises, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 1 av 36 rue de Chartres

120 DOUZAINES caleçons tricot léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 1 av 36, rue de Chartres

50 DOUZAINES chemises soie à l'Ile tulipe, à vendre par LAGAY & LECANU, 1 av 36, rue de Chartres

Aux marchands de la campagne.
C. DUHAMEL, opticien 86, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, a constamment un grand assortiment de lunettes en acier, en composition, argentées, corne, etc. à vendre en gros de $1 50 à $12 la douzaine. On ne peut pas acheter cet article à meilleur marché que chez lui.
Ces lunettes sont importées spécialement pour être vendues par douzaines. 1av

Batteries Galvaniques.
C. DUHAMEL, opticien, 86, rue de Chartres, vient de recevoir 3 douzaines de batteries Electro-Galvaniques, qu'il vendra à $7 et à $10 pièce.
Aussi une grande quantité de longues-vues de terre et de mer, et de microscopes. 1av

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 75.
Saint-Louis (Mo).
SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c. &c. et d'acheter sur ordre les produits de l'Ouest. 7nov—6m

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.
APRES avoir voyagé trois ans dans les Etats-Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION, pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H. GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession médicale.
L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules produits par les mauvaises humeurs, et tous les moyens employés à l'avantage permanent du malade.
Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 h. à 5 h. P. M. et n'ayant aucun secret pour ses confrères, il sera heureux de les recevoir.
BUREAU : Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.
RESIDENCE : 103, rue d'Amour.
HEURES DE BUREAU : De 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
3mars—1m

LINGERIE! LINGERIE!
16, VICTOR, rue St-Charles, 16.
D'IMPORTATION récente, par les navires Harvest Queen, Essex, Elvira Owen et Marcia C. Day, venant du Havre, un assortiment complet de marchandises d'été :
CHEMISES de Toile, extra fines.
do do ordinaires et communes,
Chemises de coton, devants de Toile,
Chemises de coton, d'un seul échantillon,
Chemises de couleur, dernier genre,
GILETS de peau, Flanelle, mousseline pour l'été.
Gilets fil d'Ecosse; do de coton.
CALEÇONS, flanelle, coton et mérinos.
CHAUSSETTES, soie, fil d'Ecosse et coton
CRAVATES d'été, dites cols américains, de la plus grande fraîcheur et du meilleur goût
GANTS, soie, fil de Perse, fil d'Ecosse, &c.
MOUCHOIRS, BRETELLES, &c. &c.
30 mars

BARBIERS—COIFFEURS.—On demande un ou deux jeunes gens, bien entendus dans leur profession. S'adresser chez VICTOR, 30mars—sb No 16, rue St-Charles.

PRODUITS DE LA HAVANE—800,000 cigares Regalia, Londres, Cilindrados, Brevas, Trabucos, Imperiales, Cazadores, Indianos, Prensados Caballeros, Millares, des marques les plus réputées telles que : Cabanas, Partagas, Rencurrel, Morera Carbajal, El Consuelo, Nicotiana, El Paseo, Pensador La Ceres, Don Quijote, &c, venant d'être reçus et en débarquement des bricks Adams Gray et Edwin Dorsey, de la Havane.
340 balles TABAC DE CUBA, de qualité supérieure, pour capes et tripes, venant d'être reçu par la goëlette Roam, de St-Yago de Cuba.
400 caisses SUCRE blanc, jaune et brun, de la Havane, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO, 13fv 26, rue Vieille Levée

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Hansa, venant de Bordeaux :
80 barriques vin rouge;
54 barils vin blanc.
CHARLES CAVAROC, 20mo—6 30 rue Bienville

A VENDRE.
Résidence d'été à la Baie St-Louis, à un long crédit.
LE soussigné, par suite du départ de sa famille, se propose de vendre sa propriété à la Baie St-Louis. Elle mesure trois arpents de face sur quarante de profondeur. Les bâtisses sont : 2 maisons, l'une à étage, maison de maître, chambres, écurie, remise, cuisine, poulailler, hangar, pigeonnier, bain, &c. Elle est en excellent état. Il y a sur le terrain, des plantes et des fleurs de choix, une grande variété d'arbres fruitiers et une jolie vigne. La maison est complètement meublée, et le soussigné vendrait avec la propriété le cheval, la charrette, les instruments aratoires, &c. C'est une des plus jolies et des plus agréables résidences de la Baie. Les personnes qui voudraient la visiter feront bien de s'adresser à M. Colson. Prix : 1,200 comptant et le reste à 1, 2 et 3 ans de crédit. Pour plus amples détails, s'adresser à G. A. FOSDICK, au magasin de FOSDICK & Co, No 57 rue du Camp

A LOUER.
L'agréable maison en briques à deux étages, sise No 37, rue des Remparts, traversant et faisant face à la rue du Rosier, et offrant tous les avantages que peut désirer une petite famille. La maison sera louée pour un ou deux ans, avec tout l'ameublement, à des conditions avantageuses. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à FOSDICK & Co, No 57 rue du Camp
Les esclaves seront loués avec la maison, si on le désire. 1mars—1m

M. HENRIQUEZ partant pour France, M. PIERRE SENAT à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il prend la suite de la Pharmacie.
Ses correspondances avec les principales maisons du Nord et avec M. Henriquez en France, lui permettront de renouveler constamment son stock et lui donneront l'avantage d'offrir au public des médicaments toujours frais et de premier qualité.
M. P. Sénat a droit à la confiance des nombreux clients de la pharmacie Henriquez, par ses connaissances jointes à une pratique de quinze années tant en France qu'à la Nouvelle Orléans, en même temps que par les soins qu'il apportera aux préparations des ordonnances de MM. les médecins.
1er mars—1 m

Nouveautés. Nouveautés.
WILLIAM McCLURE,
No 9, Rue des Magasins,
ANNONCE à ses clients et aux marchands en général, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés et de fantaisie pour modes, qu'il vendra à des prix très réduits et à des termes avantageux. L'assortiment se compose principalement d'articles de Paris, tels que :
Chapeaux pour dames et fillettes;
Rubans pour chapeaux, ceintures et garnitures;
Fleurs de toutes qualités.
Parures pour mariées et pour bal;
Dentelles blondes et valenciennes;
Franges très riches;
Broderies en tous genres;
Tulles, brodés, unis, soie et coton;
Crêpes de toutes couleurs et qualités;
Gants en peau, soie et fil;
Parasols et ombrelles;
Velours unis et découpés.
Et toutes sortes de fournitures pour modistes.
Aussi, Un beau choix de chapeaux de paille pour hommes et enfans, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs. 21fév—2m

Zinc, Cuivre, Ferblanc,
L. F. DELAMARE,
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; ustensiles de ménage, bains et baquets de toutes formes, fers et fontaines, garde-robes pour cabinets et chambres, garanties inodores; pompes, installation de bains Jonkins, &c.
Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, châssis, dalles, tuyaux.
Couvertures en zinc garanties vingt ans sans réparation 1 oct

G. W. DUNBAR,
MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 73, rue Fulton, Boston.
4 oct

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
FDO. DE FUENTES & Co., No 22, Vieille Levée,
Seul agent et importateur. 2 ms

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans.
13 mars et No 16, rue Elm, Boston.

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 168,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses 9d

MAIS—1000 sacs maïs blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 13 mars No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

FOIN—200 balles foin de l'Ouest de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. F. A. GONZALES. 13 mars No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 10, Nlle-Orléans,
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.
Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 15juil—1j

EAUX DE VIE.
SOSTHENE THOMAS, Importateurs,
9, Rue Gravier,
SEUL AGENT, dans le Sud, pour la vente des marques suivantes d'Eaux-de-Vie et pâles et foncées : Cognac Planat & Co, L. Dussaud, Eaux-de-Vie de Bordeaux :
T. Moncan & fils, Rochelle, arôme très fin. Toujours en main dans les entrepôts de la Douane.

L'ES soussignés offrent à vendre à des prix très réduits les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre;
Jaconats, mousselines et brillantés;
Barège pour voile, bleu et vert;
Coutils fil et coton fil pour pantalons;
Robes organdis, riches à volants;
Do barège, à volants; do do Bayadère;
Mantelets centelle; broderies anglaises assorties;
Gants filet; do satin; cravattes;
Eventails; rubans; ombrelles;
Chapeaux de paille pour dames, assortis;
Do paille d'Italie pour hommes et enfants;
Aussi un assortiment d'articles de Paris.
RICHARD, ALDIGE & Co., 16 mars 47, rue de la Douane.

VINS FINS pour famille—93 barriques vin rouge St-Julien Médoc.
86 barriques vin rouge St-Emilien Médoc.
75 do do St-Julien 1er crû do
67 do do St-Estèphe do
54 do do Margaux do
42 do do Chateau Bernone.
31 do do Pape Clément do
29 do do Boyer Canon do
18 do do Contenac 1er crû do
21 do do Pauillac do
34 do do Veuve Bachlot
45 do do Veuve Mermas
6 do do Marquis St-Afrique
8 do do Cotes d'Estournel.
En magasin et à vendre à prix modéré par A. CARRIERE, 25, Vieille-Levée
29 mars

EN débarquement du Trenton, de Marseille—150 paniers huile véritable Plagnol gr. et 1/2 bout.; 50 barils vin Oporto doux (la Couronne); 50 caisses savon de Marseille marbré; 200 caisses sel assorties; 10 caisses olives farcies et anchois à l'huile; 200 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses eau de fleurs d'oranger.
A vendre par ANT. GIRAUD, 28mars 44, Vieille-Levée.

EN débarquement du John Cummings, de Bordeaux:—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 20 barils vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par ANT. GIRAUD, 28mars 44, Vieille Levée.

ATTENDU incessamment par le Morning Star, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 28mars 44, Vieille-Levée.

MARCHANDISES POUR LE MEXIQUE—15 caisses listados 24 varas.
10 caisses foulards (mouchoirs), en débarquement du navire Geo Thomas, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 1fv 28, rue de la Douane

Marchandises pour le Mexique.
COUTIL français de couleur, de coton,
Do do de fil et coton,
Do do de fil blanc,
3 caisses rubans de fil et coton blanc No 40/70,
1 do do de coton No 3/4,
1 do do do bigarrés,
1 do revecillos de coton noir et blanc,
1 do do de couleurs assorties,
1 do do de soie noir et blanc,
1 do bourdaloux façonnés de soie et coton, à vendre chez H DE GOER & RIFFLARD, 24jv 28, rue de la Douane

VINS DE CHAMPAGNE en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Richard Morse, du Havre :
50 paniers à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 24jv 28, rue de la Douane

EN débarquement des navires Hansa et Oceana, venant de Bordeaux:
1200 caisses vin rouge St Julien et St Estèphe;
100 do fruits au jus assortis de Teyssonneau;
100 do cerises à l'eau de vie do
100 do fruits assortis à l'eau de vie;
30 do huile d'olive, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par FDO DE FUENTES, 30mars—15f 22, Vieille-Levée.

GRUYERE—30 boucauts de 60 fromages, en magasin et à vendre par JOSEPH LAMATA, 27 mars 11 Jefferson, 12 Touloure

Banque des Citoyens de la Louisiane.
27 mars 1854.
LES Actionnaires sur hypothèque et aux actions payées, sont invités à passer à la Banque pour y prendre connaissance d'un acte relatif à l'institution, passé à la dernière session de la Législature et enregistrer leur vote pour ou contre l'acceptation, dudit acte conformément à sa 5me section.
27mars—12 EUG. ROUSSEAU, Caissier.

LE Public est prévenu que le certificat No 51 de trois actions de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans, portant la date du 2 mai 1839, émis au nom de E. FRAUENKECHT, ayant été perdu, il a été fait application pour un nouveau certificat.
29mars—3sem—1f.12

AVIS.
UN CAPITAINE au long cours (Français) ancien élève de l'Ecole Polytechnique, s'est décidé à rester aux Etats-Unis pour s'y établir définitivement. Il solliciterait un commandement, et, le cas échéant, se proposerait de donner des leçons de hautes mathématiques, d'astronomie et d'hydrographie.
S'adresser hôtel Verandah Court, ou au bureau de ce journal 31 mars—1m

P. MALLARD, Rue Royale, 67,
VIENT de recevoir par les navires Sarah Parker, Marie C. Day et Washington du Havre :
Bibliothèques, étagères, tables, dressoirs, fauteuils, vieux chêne, du plus récent style; aussi meubles de salon, palissandre et acajou, poufs, confortables, etc.
Un riche assortiment de RIDEAUX de tulle, mousseline, étoffe fil pour moustiquaire, linge de table, coutellerie et plaqué, porcelaine blanche et décorée, cristaux, &c. Il a constamment un assortiment d'armoires à glace, side-boards, tables, etc., sortant de ses ateliers.
Glaces de cheminée, entre-deux et médaillons.
Un grand assortiment de ustensiles, baignoires, rideaux damas, brocatelle et autres; corniches, &c.
Le tout au plus bas prix. 3av—

FRANCIS MORENO Jnr.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
27
Importateur de Cigares, Sucre, Café, &c. &c. DE LA HAVANE
3 avril No. 34, Vieille Levée.

NOUVEAU MAGASIN DE GROS.
AUGUSTE GIRARD a l'honneur d'informer les marchands de la ville et de la campagne qu'étant sur son départ pour France, il vendra ses marchandises à des prix très modérés et à des conditions libérales.
Broderie, lingerie en tout genre.
Bandes brodées, jupons do, manches do, robes de baptême do, layette de 50 et 60 pièces do, dentelle fil, soie et coton, rubans, soieries, coutils, camas, drap d'été, chemises en toile, coton et en couleur, parapluie soie, demi-parapluie do, ombrelles, chapeaux de paille pour dames, fillettes, hommes et garçons, gants chevreaux blancs et couleurs claires, mouchoirs batiste brodés. Et autres articles et une grande variété d'articles de Paris reçus par les derniers arrivages du Havre. S'adresser rue Bienville, No 9, au premier, entre Chartres et Vieille-Levée.
27 mars—1m

HABILLEMENS CONFECTIONNES.
GODCHAUX FRERES,
107 et 109, RUE DE LA VIEILLE LEVEE,
REÇU par les steamers Star of the South et Empire City et par le steamer Africa de New York et le navire Essex du Havre, à vendre aux prix les plus réduits :
Levites et Paletots alpaga,
do do drap P. Soulé,
do do Mérinos français,
1500 Paletots pour été, cachemirette noir et couleur
1000 Levites nankin et tout nouveau dessins.

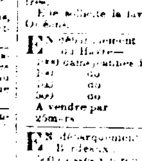
Gilets.
500 Gilets Marseille bordés,
300 do Alpaga,
400 do piqué blanc et de couleur à broderie,
250 do do do croisés,
100 do do do à volant,
200 do do do blanc croisés et brodés

Pantalons.
5000 paires Pantalons coutil et drap croisé,
600 do do do Nouveauté,
200 do do do écossais &c.
Tous les coutils sont été décatis et lavés, que nos Pantalons unis ne soient pas rétrécis.

Chemises.
150 douzaines chemises couleur bas prix.
100 do do do batiste et devans en toile,
100 do do do Marseille,
100 do do do toile,
50 do do do toile et devants de toile.

Un supplément.
Assortiment de d'Alpaca, consistant en : Chapeaux de feutre, soie et paille de Panama, Campeche, &c. &c. Casquettes, Cravates, Cols et nœuds fantaisie.
ARTICLES DE VOYAGE. 25 mars

AVIS.
Madame DUVAL



a l'honneur de prévenir les dames de la ville qu'elle vient de recevoir de Paris, par le navire ..., un assortiment de modes nouvelles, de chapeaux de paille, des plus jolis genres, fleurs, rubans, parures, etc., et de tous les articles de mousseline, dentelles et lingerie. Un assortiment de robes de mousseline brodées, mouchoirs batiste et éventails.
Elle sollicite la faveur des dames de la Nouvelle-Orléans. 25 mars—12

EN débarquement du navire Wellington, venant du Havre :
Pots en grès contenant de 5 gallons,
500 do do 3 do
500 do do 2 do
300 do do 1 do
A vendre par J B PREAU & Co, 25mars 18 rue du Gravier

EN débarquement du navire Jean Cummings, de Bordeaux :
200 barriques vin rouge St Julien 27 Jouy Rebs.
A vendre par EUG. ROUBILEAU & Co, 25mars 17 & 19, rue St Louis.

NOUVELLEMENT débarqué du steamer Crescent City :
12 barils Genièvre de Nord,
25 barils Liqueur Vieux Nord, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5ms 13 et 15 rue St-Louis

NOUVELLEMENT débarqué du steamer J. P. Tweed, de Cincinnati :
25 quarts pipe Eau de vie de preuve,
20 do do do do
12 barils Whiskey Bourbon,
2 do Rhum de la Jamaïque, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5ms 13 et 15, rue St-Louis

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours anglaises, améliorées de Bruxelles, tapis de pieds, de Brussels, Ingrain et de Venise; tapis à mettre en laine et en coton; tapis pour tables et pianos, baizes vertes et rouges, nattes blanches et de couleurs, Nattes 4-4, 5-4 et 6-4; toile cirée, &c., Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après la pièce des appartements.
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co.

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille—30 paniers huile 24 dz; 5 James Plagnol, 200 do 22 do, 50 caisses Vermouth Noilly & Fils Frères; 25 barriques vin rouge Bordeaux, 25 barils vin vieux; 450 caisses vin de Cahors, &c. Le tout ayant droit au drawback, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 2mars 9 et 10 rue Jefferson

EN débarquement du Hansa et du John Cummings, de Bordeaux—4 boucauts feuille en pouilles 450 doit 6 cheveux; 100 barils vin rouge ordinaire; 25 do Margaux; 150 barils vin blanc; 300 caisses vin rouge St Julien, 50 do 24/2 bouteilles vin blanc; 50 paniers huile, 50 caisses Vermouth, absinthe, &c. Le tout ayant droit au drawback, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 2mars 9 et 10 rue Jefferson

REÇU par le navire John Spear, arrivé du Havre :
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère,
4 caisses eau de vie de Gentianne,
20 fromages de Gorgonzola, emballés dans des boîtes en ferblanc et fermées hermétiquement, à vendre par J. N. CURIEN, 30 mars 23, rue Toulouse

AVENDRE, en débarquement du navire Trenton, arrivé de Marseille :
100 caisses vermouth de La Noailly fils & Co.
50 quart vin de porto doux, à vendre par J N CURIEN, 23, Toulouse
30 mars

REÇU par le steamboat Tecumseh, arrivé de Cincinnati :
25 barils New York Brandy, 1re preuve,
10 do do gin do
A vendre par J. N. CURIEN, 30 mars 23, rue Toulouse

CIGARES de la Havane—375,000 Regalias Londres, Media Regalias, Prensados, Millares et Cazadores des meilleures marques, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr, 30 mars 34, rue Gravier

PICADURA—36 barils de la première qualité, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey et à vendre par D. BORNIO Jr, 30 mars 34, rue Gravier

D. BEAUVALET, 38, rue de Chartres.
PREVIENT les marchands qu'étant obligé de partir pour Paris, il vendra, à commencer du 15 mars jusqu'au 15 avril, à des prix très réduits, ses articles suivants : Rubans, fleurs, blondes, tulles, dentelles, voilettes, ombrelles, passementerie, peignes, bandes, rubans velours, agréments et chapeaux de paille. La balance sera vendue à l'encan le 16 avril.
16 mars—1m D. BEAUVALET.

AVIS.
NOUS avons l'honneur de prévenir nos amis et le public en général que notre sieur LION PARTANT POUR L'EUROPE, il se charge de toutes les commissions qui pourront lui être confiées soit pour le Nord des Etats-Unis, l'Angleterre, la France, la Belgique et l'Allemagne.
Messieurs les marchands trouveront un grand avantage en nous chargeant de leurs achats, nos conditions étant très libérales.
LION & PIKSARD, 21mars—15 66 et 68 rue Royale, coin Bienville

MIEL—40 tierçons de miel de Cuba, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 1 av 37, Commune.

CAFE—700 sacs café vert, première qualité de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1er av 37, Commune.

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1er av 37, Commune.

CIGARES—1,600,000 milles cigares de la Havane, des marques célèbres suivantes : Intimidad, Nicolasa, Consuelo, Nieves, Empresa, Monte Cristo, Habanero, Cabana, Cariaga, Sevillana, Castanon, Los Arabes et autres marques de choix, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1er av 37, Commune.

35 CAISSES de 100 demi-boîtes sardines à l'huile, marque A. Gillet;
15 caisses de 200 quarts de boîtes sardines à l'huile même marque, en débarquement du navire Essex, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 20 mars 26 et 27, rue St Louis

ABSYNTHE—100 caisses de la marque Versin et Lecoultre, en douane et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 20mars 29 rue Natchez

CHAMPAGNE—400 paniers de diverses marques attendu journellement par le navire John Spear, et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 20 mars 29 rue Natchez

LES soussignés offrent en vente un magnifique assortiment de 12 caisses fusils doubles et pistolets de salon, à des prix très modérés.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 2mars No. 47, rue de Chartres.

REÇU par le navire Harvest Queen et à vendre chez les soussignés :
12 caisses Jaconat, Listados et Ginghams. Prix établis sur le plus bas échelle.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 18 mars 47 rue de Chartres

EN débarquement du navire Orleans, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné :
100 caisses vin rouge.
F. ROUMIEU, 2 mars No 20, rue St-Louis.

REÇU par le navire Cotton Planter, du Havre—4 balles coutil fil, qualité supérieure;
4 balles coutil fil et coton, qualité supérieure;
2 caisses coutil gris écru, pur fil;
3 caisses coutil coton, à vendre par MICHON & SARRAT, 30 jan 21 rue des Magasins

EN douane, marchandises convenables pour le marché mexicain.
Listous, tapalos, mouchoirs Verona, etc, à vendre par MICHON & SARRAT, 30 jan 21 rue des Magasins

REÇU par le Geo. F. Patten, du Havre—Une caisse madras couleurs, belle qualité;
Une caisse madras deuil, belle qualité, à vendre par MICHON & SARRAT, 30 jan 21 rue des Magasins

EN débarquement du navire Eastern Queen, du Havre :
Une caisse ombrelles soie couleurs;
Une caisse do do noires;
Une caisse parapluie soie noire, à vendre par MICHON & SARRAT, 30 jan 21 rue des Magasins

VINS BLANC supérieurs pour familles—25 barriques qualité très supérieure, en magasin et à vendre par A. CARRIERE, 28mars 116, Vieille-Levée

Bouchons.
25 balles bouchons de 15,000 chaque, à cruchon;
75 " " " pour vin gazeuse,
50 " " " extra fins pour vins,
40 " " demi court pointus,
60 " " " pour bierre,
15 " " à demi bouteilles, extra fin,
25 petites balles de bouchons assorties à longs de parfumeurs et de pharmaciens. A vendre par P CUSACHS, 21mars au coin des rues St. Philippe et Royale.

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. MORENO Jnr. 35, Vieille Levée. 28 mars

BEURRE de Goshen—45 firquins et 25 demi en beurre de Goshen, Jaune, de choix. A vendre par J. B. MARKS & Co, 29 mars 8 et 86, rue du Camp

THE Pouchong—300 demi caisses à vendre par J. M. MARKS & Co., 29 mars 86 et 88, rue du Camp

BISCUITS CRACKERS—1500 boîtes en farine, à vendre par O. VALETON & Co, 29 mars 25, Tchoupitoulas

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orleans, de Jackson et du Nord.
UN train d'excursion, consistant d'un char de seconde classe et trois wagons, partira chaque jeudi et aux heures ci-dessous [illegible] ... au coin des rues Calliope et ... [illegible]
Prix : 25 cts pour aller et autant pour revenir.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord
CONFORMEMENT ... [illegible] une assemblée générale des actionnaires ... Compagnie, No 45, rue Carondelet ... [illegible]
Par ordre de la Direction
JOHN CALHOUN, Sec.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest
A dater de ... [illegible]
Par ordre, BENJ F. FLANDERS, Sec.

Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord
AVIS est donné que l'assemblée annuelle ... [illegible]
Par ordre de la direction, JOHN CALHOUN, Sec.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS ... [illegible]
A. D. CROSSMAN, Maire.

LES créanciers de A. GAJAC ... [illegible]

UN PROFESSEUR.
S'adresser ... [illegible]

Librairie de Victor Hébert & Cie,
142, rue de Chartres.
Publications populaires à bon marché ... [illegible]

ON offre deux chaudières à sucre ... [illegible]
JOHN ... [illegible] BRAND & ADAMS.

EN débarquement du navire ... [illegible] P. DUCHAMPS.

EN débarquement ... [illegible] de Bordeaux ... [illegible] E. PREVOST.

1800 ... [illegible] par TH. BADIN & ... 27, rue de la Vieille Levée

EN ... [illegible] à vendre par P. CUSACHS

BOUTEILLES BLANCHES ... [illegible] P. CUSACHS

UN grand assortiment ... [illegible] P. CUSACHS

BRODERIES IMPRIMEES, etc.
F. de PERCEVAL, No 637, Broadway, New York, ... [illegible] broderies imprimées ... [illegible]

A VENDRE.
UNE MAISON en briques à deux étages ... [illegible] S'adresser sur les lieux ou à H. MEUGENS.

GUANO
Nouveau Tarif des prix.
INVARIABLEMENT COMPTANT.
Pour des lots jusqu'à 5 tonneaux ... [illegible]
De 5 à 10 tonneaux ... [illegible]
De 11 à 25 do ... [illegible]
De 26 à 50 do ... [illegible]
De 51 à 100 do ... [illegible]
De 101 à 150 do ... [illegible]
De 151 et au-dessus ... [illegible]
Un chargement complet livré sur le wharf.
CASTILLO & HARISEN, 36, Passage de la Bourse.
Seuls importateurs directs pour les Etats-Unis.
N. B.—Le Guano sera mis en sac et livré ... [illegible]

ABSINTHE—75 caisses absinthe ... [illegible] débarquement du navire Marengo ... [illegible] à vendre par J. B. PREAU & Co. 15mars

Mme BARON, Accoucheuse, reçue par la faculté de Paris, et y ayant obtenu le premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Depuis environ 18 années et ces certificats lui ont ... [illegible] Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants de 1 à 3 heures, à son domicile, No 149 rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Références MM. les Drs. Lambert et Beugnot.

A LOUER.
Maison de résidence ... [illegible] M. MUSSON, 3 rue Carondelet.
24 mars

ON DEMANDE—Une GOELETTE ... [illegible] S'adresser à JUAN Y. DE LOGNA, 47, rue Bienville.

PHARMACIE.—VENTE EN GROS.
Médicaments, produits chimiques, parfumerie, Remèdes d'habitations,
Instruments de chirurgie.
Médecines patentées.
UN approvisionnement complet ... [illegible] aux conditions les plus avantageuses, aux marchands et planteurs.
Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES.
Rue du Canal encoignure ... [illegible] Nouvelle-Orléans.
24 mars—1m

Sangsues de la Hongrie et de la Suède
NOUS recevons ... [illegible]
Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES Nos ... [illegible]
24 mars

Réduction du prix du Coke.
Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
14 mars 1854.
A PARTIR de cette date, le prix du Coke sera réduit à 20 cents le baril.
14mars—1m N. O. J. TISDALE, trésorier.

500 POUR CENT D'ECONOMIE.
Plus de Tapis, plus de Nattes et plus de Frotteurs.
CHROMO DUROPHANE,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances—Siccatif brillant
Séchant en 2 heures.—Dépôt général de la maison Viard, Chimiste et Inventeur, Rue St Martin, à Paris.
CE produit qui depuis vingt années est si généralement ... [illegible] en France et à l'étranger, vient enfin de faire son apparition aux Etats-Unis. Nous devons remercier l'inventeur d'avoir eu l'heureuse idée de nommer à la Nouvelle Orléans des agents pour la vente de cette précieuse découverte, indispensable dans ce pays et surtout dans la saison ... [illegible]
Pour éviter toute contrefaçon chaque pot de Chromo Durophane sera goudronné et portera la signature des agents à la Nouvelle Orléans et une étiquette indiquant la manière de s'en servir.
NOTA.—Avec une livre de Chromo Durophane l'on peut mettre une yarde et demie carrées en couleur à deux couches, ce qui pour une chambre de quatre yards de 4 pieds ... [illegible] car le Chromo Durophane se vend 40 cents la livre chez les dépositaires. No. 84, rue de Chartres, à la manufacture de parfumerie chez Poncelet & Benedicks. Des ouvriers habiles sont attachés à l'établissement pour mettre en couleur à raison de 60 cents la yarde. Il est à remarquer que plus les appartements sont lavés, plus ils sont brillants. Il sera fait une remise aux personnes qui achèteront en gros le Chromo-Durophane.
14 mars—30

CORSETS! CORSETS!
LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir 21 douzaines de corsets pour dames, coutil et coutil satinés, première qualité, à des prix excessivement bas.
15mars

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles ... S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, 95, rue de la Commune

ZINC en tuile, du No 9 à ... à vendre par Y QUADRAS & Co,